

L'Homme qui tua Liberty Valence - J. Ford

Un duel à trois ?

Il serait intéressant, avant d'analyser cette scène de l'arrivée de Valence dans le restaurant (00:39:44) avec les élèves, de revoir avec eux une grande partie de la séquence qui se déroule dans la cuisine. On peut commencer au moment de l'arrivée de Doniphon devant l'établissement (00:35:29). Les dialogues entre Doniphon et Stoddard d'une part et ceux entre Hallie et Stoddard d'autre part, fourniront une matière intéressante pour l'analyse de la scène.



La scène s'ouvre sur l'irruption soudaine de Liberty dans le restaurant. Un travelling avant rapide met en évidence Hallie et son visage figé par la peur. Elle regarde Valence, qu'on imagine dans le contre champ. Un plan américain permet de les réunir dans le même champ et d'insister sur l'échange de regard. Liberty représente une menace. Hallie s'enfuit et sort du champ.

Avec la scène précédente, le spectateur a déjà compris qu'Hallie était un enjeu entre Doniphon et Stoddard. Le premier ayant ramené un cactus en fleur, le second demandant à Hallie, après lui avoir proposé de lui apprendre à lire, si elle avait déjà vu de « vraies roses ». Le motif du chiffre trois est donc déjà évoqué avec cette triangulaire amoureuse.



Stoddard reconnaît Liberty grâce au fouet, un objet associé à ce personnage violent, tout au long du film. Cette seconde rencontre est humiliante pour l'avocat, car il se trouve en position inférieure du fait qu'il soit féminisé par son tablier et sa position de serveur. Hallie, dans la scène précédente, précisait que « servir c'est pas pour un homme ». Pourtant Stoddard est bien un homme, mais ce n'est pas un homme de l'ouest. Dans la cuisine, Doniphon, après avoir observé la plaque d'avocat de Stoddard, lui dit qu'il faudra la défendre avec une arme et qu'il n'est « pas de taille » pour cela.

Il y a donc une opposition majeure entre Stoddard et Valence. Mais, parce que Stoddard est féminisé et parce qu'il ne sait pas manier une arme, le duel ne peut avoir lieu entre ces deux hommes.



Doniphon s'interpose. Contrairement à Stoddard, l'avocat, qui « *parle trop* », Doniphon s'impose avec très peu de mots. Il incarne cette figure mythique de l'homme de l'ouest, un homme d'action avare en mots, mais qui s'impose naturellement avec une phrase et la posture d'un corps. Dans un premier temps, les trois hommes sont réunis dans le champ de la caméra. Liberty et Doniphon sont séparés par ce poteau, qui découpe le cadre en deux parties à peu près égales. Stoddard est au sol, entre les deux hommes, devant le poteau. Il est hors jeu. Ce duel ne le concerne pas. La caméra va d'ailleurs l'exclure du champ. Cette élimination visuelle de Stoddard se fait à deux reprises. La seconde fois en procédant à un changement d'échelle de plan avec un raccord dans l'axe. Seuls les deux hommes de l'ouest, ceux qui connaissent sa loi, qui manient les armes, restent face à face, séparés par cette ligne, qui n'a pas bougé (voir ci-dessous).



Le duel sera entre ces deux hommes qui appartiennent au même monde, et que Stoddard ne peut comprendre. « *Vous êtes tous fous dans ce pays !* », s'écrit-il, avant d'aller ramasser lui-même le steak. Mais avec le retour du motif du chiffre 3 ce duel ne s'annonce pas comme les autres. Le « *Trois contre un* » qu'évoque Valence, n'est pas celui qu'il croit. Car le hors champ cache une autre triangulaire, avec le fusil de Pompey. C'est ce même fusil que Pompey enverra à Doniphon pour abattre Valence, dans un autre hors champ, qui ne sous sera révélé qu'à la fin du film. Cette arme a un rôle précieux. Elle défend Hallie, la femme que Doniphon aime. L'importance de ce personnage est ici soulignée par sa position en premier plan de ce plan sur la cuisine. Le fusil défend aussi la communauté, symbolisée par l'ensemble des personnages réunis dans le cadre. Cette communauté repose sur la famille, représentée par le couple, en arrière plan, dans la cuisine. Elle inclut une minorité noire, symbolisée par le personnage de Pompey. C'est cette même communauté que Stoddard s'efforce de construire avec la loi inscrite dans ses livres de droit, venus de l'est. Donc, Valence, homme libre, obéissant à la loi de l'ouest, celle du revolver, doit disparaître pour le bien de la communauté. L'individu doit s'effacer pour que la communauté puisse exister. Et seul Doniphon, qui appartient à la légende de l'ouest, au même titre que Valence, est « de taille » pour remplir cette mission. En tuant Valence, sans l'affronter directement, il trahira la loi de l'ouest. Il devra donc, lui aussi, disparaître. Son acte peut être comparé à celui d'un sacrifice. Doniphon, figure christique ?